L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 2 DECEMBRE 1887.

Nos dépêches.

Nous appelons l'attention sur nos dépêches de Paris; elles sont de la plus haute gravité. La situation semble être chargée de menaces et les précautions sont prises pour prévenir ou réprimer un soulèvement, un mouvement révolutionnaire, dont les probabilités croissent d'heure en d'heure. Déjà une manifestation a dû être repoussée par la cavalerie, qui a chargé le peuple.

A la suite du vote de la Chambre, dont nos télégrammes fournissent le détail, M. Grévy a semblé s'être décidé une fois encore à se démettre. S'il faut en croire ces derr... ces nouvelles télégraphiques, le Pré... de la République Française déclare que la situation actuelle a été créée par la Chambre et qu'il veut lui en laisser la responsabilité devant la France devant l'histoire.

Quel est le sens de ces graves paroles? Contiennent-elles bien l'intention formelle d'une démission? Nous verrons.

Peut-être, pour le repos de son pays, pour la consolidation des institutions républicaines, eût-il mieux valu que, par une attitude énergique et usant de son droit constitutionnel, il dénouât cette situation chargée de tempête. En pareille impasse, les hésitations tuent qui s'y livre. Ces hésitations ont été si fréquentes depuis quelques jours, que nous avons bien le droit de formuler encore un espoir et de dire: Attendons. Il est des cas où l'on ne se démet ni ne se soumet.

La démission est attendue aujourd'hui même, dit-on. Douteux, à notre sens. Si en effet, elle vient, les Chambres se formeront immédiatement en assemblée générale et le Congrès se réunira à Versailles.

Quel nom va proclamer ce scrutin si émouvant, si solennel: M. de Freycinet, M. Jules Ferry? C'est de là que va sortir l'apaisement ou l'insurrection. Les symptômes qui se sont produits déjà en présence de la candidature de M. Ferry, indiquent que les coups de force se préparent, au cas, peu probable, croyons-nous, où celle-ci triompherait. D'un autre côté, si M. de Freycinet est choisi par le Congrès possible et que le calme suive cette élection, ce calme aura-t-il longue durée? Redoutable alternative, que M. Grévy peut encore épargner à la France par un acte de fermeté, et nous oserons dire, de patriotisme. Bien dangereuse dans une République cette toute-puissance accordée à une Chambre; et nous doutons fort qu'en pareille circonstance elle pût se faire consacrer par un plébiscite.

A la dernière heure le cable nous apprend que M. Grévy ne veut point céder à la pression; qu'il juge que le salut de la France lui impose de conserver la Présidence, et que sa démission ne sera point envoyée au Parlement.

Quand donc s'arrêtera cette bascule, et le Président maintiendra-t-il enfin énergiquement cette nouvelle attitude prise par lui. Il le doit; puisqu'il a la conviction que l'opinion publique est avec lui et qu'il peut enfin former un Cabinet.

Théâtre de l'Opéra.

Peu, trop peu de monde hier, à la seconde représentation de *Boccace*. C'est grand dommage, en vérité, pour la direction d'abord, dont la recette a été nulle; pour les artistes aussi qui ont chanté avec plus d'entrain encore la pimpante partition de Suppé. Les applaudissements ont été aussi nourris, d'ailleurs, que si la salle eut été pleine; plusieurs morceaux ont été bissés et méritaient de l'être.

Demain, en matinée, la *Mascotte* avec Mme Raphaël Genin dans le rôle de *Bettina*, qui nous semble lui convenir sous tous les rapports.

Les autres rôles sont ainsi distribués: *Fiametta*, Mlle Play, une aimable chanteuse d'opérette, ne manquant ni d'allure, ni de finesse; *Laurent*, dix-septième de la dynastie, M. Moreau; *Pippo*, M. St. Jean; *Fritellini*, M. Cazelle; *Rocco*, M. Ducos.

Le soir, *Guillaume Tell*, avec MM. Berger, Claverie, Denoyé, Coste, Butat; Mmes Hervey, Grandel, Garelli.

Le dimanche, matinée extraordinaire: *Boccace*; et pour le spectacle du soir, reprise de *Lucie*, dont nous n'avons pas la distribution sous les yeux, mais qui sera chantée, supposons-nous, par Mlle Hervey, MM. Garaud, Claverie.

Très prochainement—mardi et jeudi, selon toutes probabilités: *Rigoletto*—*Robert le Diable*.

Concert de Mme H. H. Wulff.

Nous avons maintes fois parlé du concert vocal et instrumental offert à Mme H. H. Wulff, nous en avons donné le programme, cité exécutantes et exécutants; il ne nous reste donc plus qu'à en rappeler la date. Il aura lieu aujourd'hui à la Salle Grunewald et si, à part le plaisir que promet cette soirée, nous songeons au mérite de la bénéficiaire, nous avons la confiance que ce soir la Salle Grunewald aura foule. Ce témoignage est dû à la femme si méritante, au professeur auquel on doit bien des élèves dont il a le droit d'être fier.

Ajoutons que le prix du billet est d'une modicité extrême: 50 cents.

On commencera à huit heures.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir, *Much ado about nothing*, l'un des succès de M. Miln. Demain en matinée: *Camille* (*La Dame aux Camélias*); le soir, *Roméo et Juliette*.

Dimanche, représentation extraordinaire et dernière d'*Evangeline*, par la troupe actuellement au St. Charles.

Lundi, rentrée de Mme Modjeska dans *Adrienne Lecouvreur*. Pour son répertoire de la semaine consulter l'annonce placée à la première page de ce numéro.

THÉATRE ST-CHARLES.—Si vous nous imposiez, lecteurs, la tâche de vous raconter *Evangeline*; s'il nous fallait en écrire même un semblant de compte-rendu, à coup sûr nous serions fort empêché. C'est tout un chapelet d'insanités que ne relie aucun fil, qui ne prétendent à aucune suite; l'intelligence n'a rien à y voir.

Du spectacle, voilà tout; des tableaux vivants, si vous le préférez, mais très vivants pardieu! et où figurent des gaillardes crânement décolletées. Ici ce n'est pas le résultat d'un long travail artistique qui l'on produit; seule la nature est en jeu, c'est son triomphe. Sans compter que les belles sont insérées dans des fourreaux—et encore bien juste ce qu'il en faut—; des fourreaux très élégants, disons-nous, qu'elles portent fort joliment. Et puis il faut citer la grâce, la précision de leurs manœuvres, sous des armures faites de paillons, dont l'éclat rivalise avec celui de l'électricité.

Cette troupe si bien recrutée, si habilement disciplinée, ramène chaque soir la foule au St Charles, où elle clôra son engagement demain soir. Engagement tellement fructueux que M. Bidwell, ayant la soirée de dimanche prochain inoccupée au Grand Opera, a voulu l'utiliser, en y plaçant la dernière représentation d'*Evangeline*.

En attendant, la pièce sera redonnée aujourd'hui et nous vous conseillons fortement de la voir. Fort brillante mise en scène.

PUBLICATIONS PARISIENNES.—Nous avons reçu plusieurs numéros du *Journal des Demoiselles* et aussi de *La Petite Poupée*; l'un paraissant hebdomadairement, l'autre mensuellement. Ces deux charmantes publications, dont l'une ne compte pas moins de 67 années d'existence, grandissent dans le succès. La raison ascendante de ce succès s'explique aisément d'ailleurs; toujours variété et talent dans le texte, dans les illustrations; toujours une coquetterie exquise dans les annexes. Tout cela est soigné avec autant de minutie, de régularité, que s'il s'agissait d'une réputation à fonder. Ces dernières livraisons en témoignent.

A LA VEILLE DE LA NOEL—Nous recevons de M. J. Julius Weinfurter deux cartes illustrées et coloriées, grand format, qui vont certainement être en bonne demande à son magasin, coin du Passage de la Bourse et de la rue Conti. Ce sont, à vrai dire, de gracieux chromos, dont chacun porte un motif distinct, et qu'il a l'intention d'offrir à ses nombreux clients comme souvenirs de la Noël: *Merry Christmas*. M. Weinfurter est un joaillier très justement en vogue; on trouve toujours chez lui, en fait de bijoux, des modèles nouveaux, de bon goût, artistement exécutés.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort d'Edgard Barré, fils de William Barré et Euphémie Bourgeois. Ce charmant enfant, âgé de 2 ans et 10 mois, est mort le 26 novembre chez M. Edgard Hamel, paroisse Ascension.

NÉCROLOGIE.

Mme veuve Aimée Willoz, née Félicie Lambert, dont nous avons annoncé la mort, met en deuil non-seulement une famille nombreuse, dont elle était l'idole, mais encore un vaste cercle d'amis. Ceux-là sont venus en grand nombre saluer le cercueil où était couchée celle qui, après avoir été une fille modèle, fut une épouse et une mère d'une tendresse infinie, d'un dévouement sans bornes.

Sa vie fut celle d'une chrétienne; vie toute de sollicitude pour les siens, toute de charité pour les malheureux qui venaient à eux. Elle est morte avec la sérénité de ceux qui n'ont connu que la pratique du bien; et sans doute avec la vision de ces âmes qui, soutenues par la foi, pensent que les ténèbres de la tombe mènent aux clartés radieuses, éternelles.

S'il est des récompenses dans cet au-delà que nul regard ne saurait pénétrer, elles seront assurément pour cette sainte femme.

Le service funèbre a eu lieu en l'Eglise St Augustin. Le R. P. Subileau officiait, assisté du R. P. Rougé.

En nous associant aux regrets de la famille en deuil, nous lui renouvelons l'assurance de notre profonde affection.

ACADÉMIE MUSIQUE.—Ce soir, septième représentation de *Monte-Cristo*, avec M. James O'Neill dans le rôle d'Edmond Dantès. L'ouvrage sera redonné demain, matin et soir, pour les adieux de l'artiste.

Dimanche, rentrée de M. Wm Redmond et de Mme Thomas Barry.

THÉATRE FARANTA.—La troupe populaire, dont le principal sujet est M. E. T. Stetson, donnera ce soir, la sixième représentation de *Neck and Neck*.

DIME MUSEUM.—Un pianiste formé par la seule nature, une cornétiste, élève du même maître; une famille de rats et de souris parfaitement éduqués; des ponies savants, à l'instar de ceux du professeur Bristol, et dressés par le professeur Kimball; un bicycliste de première force, Prince Well, et enfin une amusante troupe de *spécialités*, voilà ce que vous offre en ce moment le Dime Museum, tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

—Nos remerciments à M. Fischer, le professeur distingué, pour son invitation à ses soirées du mercredi, dont la série aura lieu au Washington Artillery Hall, rue Carondelet.

Liste des passagers arrivés à New York le 28 novembre, par "La Gascogne."

M. H. Amy, M. Adam, M. Bellon, M. Buckingham, M. R. A. Blum, M. Paul Bodin, Mme R. S. Benthner, M. L. Berttai, Mme L. Bertini, M. N. E. Brais, M. L. A. Brais, Mme Beckert, M. Baumann, Mme Baumann, M. M. Brown, M. W. Brown, M. Achille Bergès, M. Hermann Bay, M. Comte, M. Ferdinand de Celis, Mme Clark, M. Devars, M. Arnold Debarry, Mme Debarry, M. H. H. Daeniker, M. Denien, Rév Alf Engelbrecht, M. Fabregne, M. Julius Fitther, Mme Farnhamm et deux enfants, M. Lo Forte, Mme A Ginter, M. Garcia, M. Gossner, M. Garan, M. Gory, M. et Mme Hamlin, Rév A Battemberg, M J. W. Hyatt, M Tudor Hall, Mme Hall en enfant, Mme Hazard, Mme Marie Hauselt, Mlle Hauselt, M. Humbert, M. Jarros, Mme Jarros, M. Jacquier, Mme Jacquier, enfant et femme de chambre, M. Franz Kowantetz, Mme Kowantetz, Mme Kromer, M. Kluze, M. Larralde, M. Livingston, Mme de Lunoelan, Mme R. Leroy, M. Lenital, M. G. Lequeux, M. M. Lequeux, M. Emile Levy, M. Felix Lagarde, Mme Ralf Martin, M. Mitre, M. Morel, Mme Morel, Mlle Morel et femme de chambre, M. Maseré, M. F. Menendez, M. Ami, Jules Major, M. Picard, Mme Picard, Mme Periseux, M. Peabody, Mme P. B. Partridge, M. Paredes, M. Antoine Poitte, M. F. Pey, Plothin, M. Manuel Rivera, M. Rappart et enfant, M. Royer, Mme Royer, Mlle Anna Ruprecht, M. Reyder, M. de Struvea ministre de Russie à Washington et valet de chambre, M. Camille Folari, Mme Giovanne Solari et deux enfants, Mlle Ida Solari, M. Alfred Solari, M. Giancela Solari, M. Clinton Stuart, Commodore H. B. Slaven, Président American Contracting & Dredgin Co. Mme Slaven et domestique, M. le Dr Schwenninger, Mme Saulnier et enfant, M. Simoneau, Mme Simoneau, M. S. B. Townsend, M. Tommer, M. Urruela, Mme Urruela, Mlle Urruela, Mme Villamar, Mme Wise, M. François Waltz, M. Wilson, M. Ernest Widmer.

Liste des passagers arrivés de Bordeaux, le 26 novembre, par le "Château-Lafite".

M. Nadal, M. Georges Lalanne, Mme Lalanne et deux enfants, M. Maurice Lalanne, Mlle Louise Lalanne, Mme K. H. Hotte, Mme Pouillard, M. F. Bertrand, Mlle M. Laborde, M. D. Bordereau, Mme Bordereau, M. G. Archer et deux enfants, Mlle A. Archer, Mlle L. Archer, M. C. Blaise, M. Carreras, M. M. About, M. G. About, M. A. Alesio, M. F. Dambrossio et 47 passagers de 3e classe.

Belgique.

Un correspondant du *Temps* écrit, à ce journal, de Bruxelles, 17 novembre:

Une interpellation a été adressée aujourd'hui au ministre des affaires étrangères, M. le prince de Chimay, par un député catholique de Gand, M. de Hemptinne, au sujet des conflits qui se produisent entre pêcheurs belges et pêcheurs anglais, dans la mer du Nord. M. de Hemptinne a réclamé la dénonciation de la convention de 1882 à laquelle il reproche de favoriser les harenguiers anglais au détriment des chalutiers belges; il voudrait que le ministre ouvrît en même temps les négociations pour la conclusion d'une convention nouvelle. Le député libéral d'Ostende s'est prononcé, au contraire, pour le maintien de la convention, dont il demande seulement une application rigoureuse, l'inégalité entre la sévérité des tribunaux en Belgique contre les pêcheurs belges coupables de contraventions et l'absence de poursuites en Angleterre contre les pêcheurs anglais à la charge desquels des infractions sont relevées étant la principale cause de l'irritation des pêcheurs belges, qui s'est manifestée par les troubles d'août à Ostende.

M. le prince de Chimay a répondu qu'il n'y avait pas lieu de dénoncer la convention, alors que l'Angleterre se prête de fort bonne grâce à la recherche des modifications pouvant concilier les divers intérêts engagés. La dénonciation par la Belgique seule, alors que les autres puissances contractantes resteraient liées par la convention, aurait pour effet de placer la Belgique dans un isolement préjudiciable aux pêcheurs belges eux-mêmes. En ce qui concerne l'application de la convention, le gouvernement belge s'étant plaint de l'inégalité dans la répression, le gouvernement anglais a répondu que, jusqu'à présent, l'administration anglaise n'avait poursuivi qu'au cas d'intention méchante constatée des contrevenants, mais que, désormais, les infractions seraient toutes déférées aux tribunaux.

En ce qui concerne les troubles même d'Ostende, ils n'ont pu faire l'objet d'une discussion à la Chambre, l'instruction judiciaire n'étant pas close.

LE CANAL DE PANAMA.—M. F. de Lesseps a adressé, le 15 novembre, à M. Rouvier, président du conseil des ministres, une lettre dont nous donnons le résumé succinct:

Le canal maritime de Panama coûtera, le jour de son inauguration en 1890, 1,500 millions. Les recettes s'élèveront à 112 millions 1/2 de francs. Le service des emprunts à 6 0/0 l'an absorbera 72 millions, les frais divers et l'imprévu 15 millions, l'intérêt à 5 0/0 du capital-actions 15 millions; il restera libre 10 millions à distribuer comme dividende.

M. Eiffel a pris, le 14 novembre, l'engagement d'exécuter les travaux d'art dans les délais et aux conditions voulus par la Compagnie.

Il reste à extraire 40 millions de mètres cubes, dont 10 millions de terrains durs, et 30 millions de terrains draguables.

Au 1er janvier, les disponibilités de la Compagnie, toutes dépenses payées à cette date, seront de 110 millions.

M. de Lesseps demande l'autorisation d'émettre des obligations à lots pour 565 millions de francs, d'une part; et pour un chiffre indéterminé, d'autre part ces dernières devant servir à la conversion facultative des obligations existantes."

UN ARTICLE SIGNALÉ.—On a remarqué l'article que la *Gazette de Cologne* a publié le 18 novembre—le jour même de l'arrivée de l'empereur de Russie à Berlin:

Rappelant le langage de la presse russe, qui "fait couler un flot de haine et de calomnie sur l'Allemagne et sur son premier ministre, et qui s'exprime absolument comme si le tzar allait porter, lui-même, à Berlin, une déclaration de guerre", la *Gazette de Cologne* ajoute qu'elle est complètement d'accord avec la presse russe sur ce point que le voyage du tzar n'a aucune importance politique. "Nous n'avons—dit ce journal—aucun motif pour engager la Russie à modifier sa politique actuelle, puisque nous nous sommes mis en mesure d'y répondre, tant au point de vue diplomatique, qu'au point de vue militaire. Que le *Swiet* qui met en garde son pays contre les tentatives de séduction de la presse officieuse allemande, et que la Russie entière se tranquillisent, aucun journal officieux allemand ne tentera d'opérer un rapprochement. Les efforts de la politique allemande tendront exclusivement à consolider les bons rapports que l'Allemagne entretient avec les puissances sur lesquelles elle peut compter dorénavant avec certitude."

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* n'a point parlé de la visite du tzar.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1887.

—Indications—Pour la Louisiane: Temps plus chaud, menaçant pluie; légère vente frais du sud-est tournant à des vents du sud.

Température du 1er décembre 1887. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No ... rue de Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	55	12
Midi	60	15
3 P. M.	62	16
6 P. M.	58	14

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Paul G. Jourdan à Mlle Marie A. Schanberg.
Fred G. Hornberger à Mlle Jeanne Lavigne.
Joseph A. Aubry à Mlle Louise Johnson.
Wm H. Welby à Mlle Pernelia B. Stafford.
Emmanuel Braica à Mlle Clothilde Thezattis.

Naissances.

Mme Louis E. Maubeuer, une fille.
Mme Fred W. Becker, une fille.
Mme Jos Aymon, un garçon.
Mme Louis Gillemet, une fille.
Mme François Bares, un garçon.
Mme James Mc C. Baker, une fille.
Mme Augustus C. Williams, un garçon.
Mme Ambrose Smith, une fille.

Décès.

David Oley, 77 ans, 192 Champs Elysées.
John Murphy, 49 ans, 370 Clio.
Arthur Simon, 20 ans, Hôpital et Chartres.
Mme Augustin Lemothe, 70 ans, 184 Bourbon.
J. E. St Jean, 52 ans, 461 Nord Claiborne.
Mme Alphonse André, 78 ans, Laharpe près Broad.
Melinda Nichols, 77 ans, 221 Bienville.
Katie L. Wilner, 501 Magazine.
Edwin L. Jewell, 51 ans, 95 Première.
Mary Anderson, 65 ans, St Philippe et Claiborne.
Benjamin Janet, 2 mois, 120 Orléans.
Mme Elizabeth Papini, 35 ans, Asile du Bon Pasteur.
Edmond Bares, 14 jours, André et St Claude.
Vve Dastingue, 78 ans, 466 1/2 Chippewa.
Ulysses M. Caseres, 19 ans, 370 S. Rampart.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

C. King, El Paso; W. H. Taylor, Philadelphie; W. A. Collier, S. Lamb, G. C. Matthews, Memphis; Herman Bahr, W. Volckens, New York; R. D. Davis, M. C.; Walter C. Rioth, Costa Rica; S. D. Carpenter et femme, Lac.; Tom Jones, Louisville; Mme Cochran, Holly Springs; Mme J. A. Lam, Miss.; C. M. Frost, Ville; Thos. J. Shaffer, femme et fils, Lac.; R. E. Cocke, Ste-Marie, Lac; M. M. Todd, Ste-Marie, Lac; Mme Otis et Mlle Pe, Baltimore; Mlle L. Richards, Cincinnati.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Rudolph Smith au Union Homestead Association, deux terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Columbus, Tonti Rocheblave et Kerlerec, $700.

Vve. C. V. Esnard à G. F. Sturm, un terrain dans l'ilet borné par les rues Chestnut, Alix, Eliza et Elmire, $275.

B. Matharim à W. E. McKinley, un terrain dans l'ilet borné par les rue Melpomène, Dryades, Terpsichore et Baronne, $5000.

Mlle Mary Johnson à Mme Vve Sarah Holliday, un terrain dans l'ilet borné par les rues Cadiz, Arcadia, Jena et Breslin $30.

M. Lethieque et Thos. Friend à Christian Cron, 3 terrains dans l'ilet borné par les rues Chestnut, Léontine, Plaquemine et Valmont $710.

Vve. J. Larrieu et als à Jos. Foto, un terrain borné par les rues Orléans, Ste. Anne, Robertson et Claiborne $3,500.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—James Finley contre J. Grant, son associé, pour obtenir contre ce dernier l'émission d'une injonction l'empêchant de continuer le commerce de meubles.

Cour Civile de District.—F. H. Ehlers contre ses Créanciers.—Cession de propriété.—Actif, $1384 10; passif, $5632 24. Réunion des créanciers le 14 décembre devant Fred. Zengel.

J. S. Carter contre la succession Migliari, pour $500.

Les successions de H. Manuel et M. et Mme Foltz sont ouvertes.

Inventaire de la succession Candide Cazenave—$5839 41 2/3.

Inventaire de la succession Bouer $79 20.

Cloney contre ses créanciers—jugement rendant péremptoire, le mandamus contre le juge Houston.

Voelkel contre la Young Excelsior Benevolent Association—la demande de $2000 de dommages est rejetée.

Gov. Sentell contre le Southern Pacific R. R. pour $700 de dommages, valeur de coton brûlé en transit.

Cour Criminelle Section A.—J. G. Fooley, avocat de Mme C. Caunosso, accusée de détournement, a enregistré une motion d'annuler l'accusation parce qu'elle n'a pas été régulièrement portée.

Section B.

Accusations.

Granville Edwards, Ada Simins, Missie Parker et Mary Burke, Thomas Lowry, voies de fait.
Alice Johnson, Mary Williams, coups et blessures.
Alexander Pry, tentative de meurtre.
Ferdinand Tirado, méfait.
Allen Jones alias Kid alias Dority McCall, port d'arme cachée.
Wm White et Robert Washington, larcin.
Allen Jones alias Kid alias Dority McCall, tentative de meurtre.
Thomas Finnerty, Emma King, Fannie Miller alias Anna Forbet, Mme Lacodave, Alfred Graham, Jacob Scherer, John Casey, Mme James Caveney, Fritz Schrieffer, Jos Reddo, voies de fait.
David Jones, Betsey Toby, Thos. Tobin et Thomas McDonald, larcin.
Benjamin Lee, vol.
Samuel Miller et Willie Banks, cruauté envers un animal.
Danl Brown, homicide.
Wm Cunningham, meurtre.
Edward Whalen, attaque à main armée.
F. C. Fischer, détournement.
Liddy Ann Addison, tentative de meurtre, etc.
Susan Jenkins, tentative de meurtre, etc.
Emma Stephens, méfaits.
Thomas Tobin et Thomas McDonald, méfaits.

Le feu.—Des étincelles ont mi les feu hier matin à 8 heures 20 au No 13 et 15 de la rue Mandeville, chez Mme Emma Brickman. Dommages $150. Dommages au mobilier, $50. Alarme à la boîte 252.

Vol.—Un jeune homme de 21 ans, nommé Wm. Bumberry, et qui prétend faussement être attaché comme reporter au journal La Lanterne, se trouvait mercredi soir avec le commissaire du jury, James I. Clark, lui a volé dans la poche de sa veste, un billet de $10, dont il n'a pas tardé à constater la disparition.

Bumberry, que l'on avait vu échanger un billet de $10 dans le bar room de A. Schrieber, rue des Magasins entre St-André et Ste-Marique, fut aussitôt accusé et mis en état d'arrestation, mais profitant du désordre qui régnait dans l'établissement, il a réussi à s'enfuir.

Peu après, l'officier Clair l'ayant rencontré au coin de la rue Jackson, en compagnie d'un nommé L. Feehan, Bumberry s'est approché de lui et après lui avoir reproché de l'avoir maltraité a tiré un révolver de sa poche et a fait feu sur l'agent sans l'atteindre. Avant d'avoir pu tirer un second coup, il était désarmé et conduit au poste.

Hier matin il a été renvoyé à la prison de paroisse faute d'avoir pu fournir $1,000 de caution pour répondre à la double accusation de vol et de tentative de meurtre.

Orphéon Français.—Election des officiers, année 1888.—Séance annuelle.—Hier soir, notre excellente société chorale, l'Orphéon Français, s'est réunie pour procéder à l'élection annuelle de ses officiers.

Voici la liste des nouveaux membres du bureau:

Président, C. T. Chauvière.
Vice-Président, M. Maumus.
Secrétaire aux finances, M. A. Sacerdote.
Secrétaire correspondant, Louis Emmerling.
Assistant secrétaire correspondant, Wm Anglade.
Trésorier, Ant. Anglade.
Bibliothécaire, G. Beaufort.
Directeur musical, Geo. L. O'Connell.

Nous devons ajouter que tous les officiers, dont les noms précèdent, y compris le directeur musical, occupaient déjà le même poste et ont été réélus à l'unanimité.

Voici les noms des membres du Comité Exécutif:

P. A. Marchand; M. Maumus, réélu; A. Brunet; M. A. Sacerdote, réélu; Wm Anglade, réélu; F. Aleistere; V. Pellaroque.

Comité de Finances: H. Sabrio, Alf. Miranne, S. A. Treyani.

Transportation Union.—La conférence des différentes Bourses commerciales pour discuter la question des tarifs de fret, a eu pour résultat de démontrer la nécessité d'une association, qui serait connue sous le nom de "Merchants' Transportation Union." Les directeurs du Produce Exchange vont, aujourd'hui, même, envisager la question.

Cette association aurait pour subvenir à ses besoins un revenu de $5,000 par an, provenant de la cotisation des membres des différentes Bourses.

Cette association aura pour objet de défendre les intérêts de la ville en ce qui concerne le tarif des frais de transport.

Sport.—Troisième réunion.—Chacune des courses d'hier a été signalée par une série de faux départs, d'autant plus impatientants, que le vent froid qui balayait le turf rendait l'attente insupportable.

En résumé, belles courses, sous le rapport de l'arrivée, qui, dans chaque épreuve, a été fort disputée.

Trois des favoris indiqués dans notre numéro d'hier ont remporté la course dans laquelle ils étaient engagés; le quatrième, Phil Lewis (première course) est arrivé troisième seulement.

La première course avait réuni sept partants, dont un, Unique, a été retiré avant la course.

1re course—(5/8 de mille).

Entrées:

J. McFarland, 3 1/2—4/5.
L. Ferguson, 10/1—4/1.
Beppo, 8/1—3/1.
Ph. Lewis, 6/5—
Watcheye, 10/1—3/1.
Bobolink, 4/1—6/5.

Après avoir pris leur galop d'essai, les six partants se rangeaient au poteau de départ, mais le starter éprouvait quelque difficulté à les grouper et il en est résulté quelques faux départs.

Enfin au signal Watcheye et Ferguson prenaient en tête, le 1er menant Watcheye sur Ferguson presque jusqu'à l'arrivée, mais perdant malheureusement sa place pour n'arriver que 5me, L. Ferguson, parti second, faisait une très-belle course, durant laquelle il conservait constamment cette place jusqu'à l'arrivée.

Jennie McFarland, partie 3me suivie de Beppo, Bobolink et Phil. Lewis, profitait au dernier tournant de ce que Watcheye lâchait et survenait pour gagner la course d'une longueur sur E. Ferguson, à 2 long de Phil. Lewis qui prenait la 3me place; 4me Beppo, 5me Watcheye 6me Bobolink.

Durée de la Course: 1' 03"

2me Course (3/4 de mille.)

Cupid—6/5
Carus—10/1—3/1.
Effie Hardy—5/1—7/5.
Little Joe—8/5—3/5.
Effie Hardy—4/1—6/5.
Alleghany—8/1—3/2.
Retiré—Jack Brown.

Cupid se détachait de la masse au départ et prenait premier dans la ligne droite suivi de Alleghany, Little Joe, Effie H, Effie Hardy, Carus puis après s'être laissé distancer par Alleghany qui prenait la tête à la moitié de la course et Carus qui venait second, il est survenu devant ses deux adversaires qui lui ont chaudement disputé la victoire, jusqu'à l'arrivée mais il les a battus de 3/4 de longueur. Alleghany est arrivé second et Carus troisième, puis par ordre, Little Joe, Effie Hardy, Effie H.

Durée de la course, 1' 15" 1/2.

3me course—(1/2 mille).

Entrées:

Katie Mc, 15/1—6/1.
Buckeye, 2 1/2—11/10.
Hattie B., 1 1/2—4/5.
Viranza, 1/1—1/1.
Tucker, 15/1—4/1.
Ethel, 7/1—7/5.

Au départ, Katie Mc prenait deux longueurs sur Buckeye, mais en s'engageant dans le tournant, Buckeye prenait sur elle l'avantage et le conservait jusqu'au bout. Katie Mc. distancée par Viranza, à quelques mètres de l'arrivée, s'efforçait avant le poteau pour ne prendre que la troisième place à deux longueurs et demi de Viranza qui, par un heureux effort, réussissait à gagner la place à une demi encolure de Buckeye. Hattie B 4me, Tucker 5me, Ethel 6me.

Durée de la course: 0'50" 1/2.

4me Course—(7/8 de mille).

Entrées.

Glenhall, 11/5—7/10.
Harry Glam, 1/1.
Governor, 2 1/2/1—4/5.
Sam Harper, 20/1—5/1.
Little Minnie, 8/1—2/1.

Belle course, jusqu'aux trois-quarts de la distance, où Sam Harper et Little faiblissaient après avoir tenu tête vaillamment à leurs compétiteurs et couru jusque là en ligne avec eux.

La course était pour Harry Glenn, qui parti premier, et n'étant plus distancé remportait la victoire non toutefois sans la disputer à Governor pour le battre d'une demie-encolure seulement.

C'est dire que la lutte a été vive et émouvante, d'autant plus que de fortes sommes avaient été engagées dans cette course.

Glenhall, 1er à 1/2 encolure.
Governor, 2ème à 2 longueurs.
Glenhall, 3ème.
Sam Harper, 4ème.
Little Minnie, 5ème.
Durée de la course, 1'29.

Une nouvelle victime du feu.—Un gardien périt dans un incendie.—L'alarme d'incendie donnée hier soir, à 9 heures à la boîte 154—station des chars de la rue du Canal—avait attiré de ce côté l'attention de nombreux passants qui, apercevant une immense lueur, s'étaient dirigés dans sa direction. Beaucoup d'entre eux, trompés par la lueur qui rapprochait le lieu de l'incendie près duquel ils n'arrivaient jamais, ont rebroussé chemin.

La plupart des pompes sont même restées en route et celles qui sont arrivées sur les lieux ont été complètement inutiles, attendu que dans ce quartier, l'eau fait absolument défaut.

L'incendie était donc bien au-delà de la station des chars, non loin du parc de Base Ball, rue Murat, à quelques pas de la rue du Canal. La maison où le feu s'est déclaré est la dernière de ce côté de la rue du Canal. Elle contenait beaucoup de foin parmi lequel on suppose que le feu a pris.

C'était une laiterie nouvellement réparée et qu'allait habiter M. Pierre Berres. Des meubles y avaient été transportés hier et on avait confié la garde du bâtiment à un nommé Jean Gravel, âgé de 45 ans, de nationalité française et que l'on soupçonné d'avoir allumé l'incendie.

D'autres disent qu'il était ivre et qu'en fumant dans le voisinage du foin, il aura sans doute mis le feu accidentellement; ils ajoutent qu'à la première lueur, des voisins l'auraient appelé au dehors, et qu'étant ivre, il ne leur aurait pas répondu et aurait été atteint par les flammes au moment où il essayait d'escalader une fenêtre pour se sauver.

D'autres enfin, disent qu'on l'aurait arrêté, après l'avoir pris en flagrant délit, qu'il aurait échappé à celui qui l'avait arrêté et se serait réfugié pour lui échapper, dans la maison en flammes. On aurait même vainement essayé d'ouvrir la porte, mais il l'aurait barricadée à l'intérieur. Quoiqu'il en soit, la cause de cet incendie est un secret que le malheureux a emporté dans la tombe. S'il y a crime, il est expié.

La maison a été totalement détruite et ce qui explique que le malheureux gardien n'ait pu sortir à temps, c'est l'intensité du vent, qui en quelques instants a donné aux flammes une extrême puissance.

On a retrouvé le corps de Gravel parmi les débris ardents; la jambe gauche manquait jusqu'au genou et la droite, complètement ainsi que les bras. Le cerveau avait été complètement calciné et ce tronc ne présentait qu'un débris noirâtre et fumant ayant à peine forme humaine.

L'immeuble était assuré $800 à la Factors and Traders' Co.

Attaque.—M. L. H. Nicaud, facteur, qui était en tournée mardi soir, a été attaqué au coin des rues Douane et Décatur par un nommé Alfred Fyne qui a été arrêté par les députés marshals Baker et Logau. Il a été mis sous caution de $1000 par le commissaire Wright.

Affaire renvoyée.—L'instruction préliminaire de l'affaire Charles Frites, accusé de viol, a été renvoyée par le juge Sambola au 6 décembre à 7 heures du soir.

Le Southern Brewing Co.—Si nous avions jamais pu douter de l'excellence de la bière que fabrique le Southern Brewing Co, nous en aurions été parfaitement convaincus, hier soir, en dégustant un verre du baril qu'elle nous a gracieusement envoyé et qui a fait les délices de tout le personnel de l'*Abeille*. Merci à la Southern Brewing Co de son aimable envoi.

Paragraphes.—La police surveille en ce moment John Rhodes, Geo Roundtree et James Johnson, trois nègres qui viennent d'êtres libérés du pénitencier et sont arrivés mercredi soir en ville.

—Les détectives Cain et Kerwin ont arrêté pour allures suspectes un nommé Wm. Wall.

—Un nommé Jos. Sharp a eu le bras écrasé mercredi soir, en couplant des wagons à la gare du Northeastern.

—La Louisiana Ice Co. reprendra très probablement la fabrication de la glace dans la première semaine de janvier.

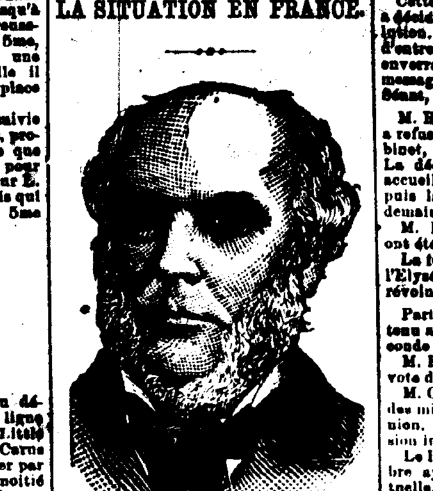
—Hier, un nombreux cortège composé de l'élite de la population juive, a conduit à sa dernière demeure un vieillard vénérable en même temps qu'un homme d'une rare valeur intellectuelle, le Rev. Marx Levy. C'était un écrivain distingué. Il avait publié plusieurs œuvres très remarquées sur les écritures. M. Mark Levy allait entrer dans sa quatre-vingtième année. Il avait été, quarante ans rabbin à Saarlouis. Il avait ensuite été finir ses jours, à la Nouvelle-Orléans, près de ses enfants. Il est mort chez son gendre, M. Max Weil, rue Jackson. Une foule énorme accompagné ses restes au cimetière ou comme disait les israëlites, dans "la demeure des vivants."

—Au risque de retarder l'heure de notre tirage, nous croyons devoir traduire toutes les dépêches qui nous arrivent de Paris.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA SITUATION EN FRANCE.



Hésitations de M. Grévy.

Grande excitation à Paris. Craintes d'un soulèvement. Rassemblements devant l'Elysée et devant l'ambassade Russe.

L'attitude de la Chambre et son vote contre le Président. Séance du Cabinet. Démission de M. Grévy annoncée pour demain.

Graves menaces contre M. Ferry. Placards révolutionnaires. Charge de cavalerie. Candidature de M. Floquet. Arrestation de M. Deroulède.

A la dernière heure, M. Grévy semble ne plus vouloir se démettre. &c., &c., &c.

Baisse du 3 0/0 et autres valeurs.

Intervention du Pape.

Paris, 1er décembre—La *Gazette officielle* publie le retrait de la démission du Cabinet Rouvier. Celui-ci est revenu sur sa décision à la requête du Président Grévy lui-même.

Le *Journal des Débats* demande qu'on nomme M. Ferry à la Présidence.

La Droite a décidé de n'appuyer aucun candidat républicain.

Le général Ferron, ministre de la guerre dans le Cabinet Rouvier, a été nommé grand officier de la Légion d'honneur.

On menace de faire aujourd'hui une démonstration révolutionnaire, en face de la Chambre des Députés, mais ces menaces ne sont pas considérées comme sérieuses.

De grandes précautions ont été prises d'ailleurs par les troupes et la police pour réprimer tous désordres.

Paris, 1er décembre, 1 h. P. M.—Le Président Grévy a informé aujourd'hui le Cabinet qu'en vue du changement survenu dans la situation, il ne se propose plus d'envoyer aujourd'hui une communication au Parlement.

M. Rouvier annoncera cette décision de M. Grévy à la Chambre des Députés, et présentera de nouveau la démission du Cabinet.

On rapporte que le Président Grévy formera sous peu un nouveau Cabinet.

Le Daily News—Situation en France.

Chicago, 1er déc—Un correspondant spécial du Chicago *Daily News* télégraphie de Paris, à la date d'hier, ce qui suit:

"Il est impossible de juger de l'état de l'esprit français ce soir. Si vous vous en tenez aux apparences, vous jugerez que la république est en sécurité.

"Si on se reporte à des événements analogues, à l'histoire et à ce que des observateurs européens disent, vous arriverez à la conclusion que le volcan politique est près d'éclater et que les plus atroces excès menacent.

"Quoique les tendances soient révolutionnaires, on croit cependant qu'un jugement plus calme prévaudra.

"Les radicaux, même les plus exaltés, comme Rochefort et Deroulède, ont abandonné la conspiration tramée pour renverser M. Grévy, sous le prétexte de faire disparaître la honte et le scandale récemment mis au jour.

"Ils offrent maintenant leur appui au Président Grévy.

"Paris est tranquille, mais c'est là une tranquillité qui inspire de la méfiance aux autorités, aussi les mesures de précaution ont elles redoublé. Huit régiments de cavalerie étaient sous les armes hier à Versailles, prêts à toute éventualité; et dans toutes les rues, ce matin, étaient affichés des placards que la police déchirait le plus vite possible. On y lisait: "Peuple de Paris, la République est en danger." Le Congrès est sur le point de nommer le successeur de M. Grévy.

"A Versailles il existe une monstrueuse conspiration pour livrer le pays à Ferry, qui a été cause de la famine à Ferry le Tonkinois, à Ferry, le valet de Bismarck! Républicains de toutes nuances, socialistes ou révolutionnaires, permettrons-nous qu'un pareil crime s'achève? Non, un million de fois non. Le sang ne doit pas couler inutilement, mais nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour sauver la France de la honte d'être représentée par le plus infâme des traitres—Citoyens, soyons prêts et vigilants—La République est en danger!"

"Une grande excitation régnait dans les couloirs de la Chambre, quand M. Mayer, directeur du journal *La Lanterne*, et Rochefort ont déclaré qu'ils inaugureront une campagne en faveur de M. Grévy. Je préfère conserver un vieux serviteur, s'est écrié Rochefort, qui me vole, que d'en prendre un nouveau qui me coupera la gorge."

M. Paul de Cassagnac écrit aujourd'hui que la situation change de jour en jour, d'heure en heure. Hier, les radicaux avaient choisi M. de Freycinet comme leur champion contre M. Ferry; aujourd'hui, ils basent leurs espérances sur M. Floquet. Demain, il se peut qu'il y ait encore un autre changement.

Les radicaux perdent espoir. Leur langage violent et révolutionnaire indique qu'ils craignent d'être battus au premier tour de scrutin.

Paris 1er déc—Une grande démonstration a été faite aujourd'hui en face de l'ambassade russe; la foule criait "Vive la Russie! mais la police l'a dispersée.

Paris 1er déc.—5 p. m. L'ajournement de la Chambre des Députés jusqu'à 6 heures est le résultat d'une conférence qui a eu lieu entre les quatre groupes républicains, ils y ont décidé à l'unanimité d'adopter un ordre du jour, déclarant que la Chambre, attendant la communication promise par le Président, s'ajournera jusqu'à 6 heures.

Quand la session a été reprise à 6 heures, l'ordre a été présenté et accueilli par les applaudissements de la Gauche et du Centre. L'ordre du jour a alors été adopté par 531 voix contre 3. M. Rouvier est ensuite retourné à l'Elysée, afin de communiquer à M. Grévy le résultat du vote. On rapporte que lorsqu'il a informé M. Grévy que la session était suspendue, le Président a répondu que les ministres ayant donné leurs démissions, ils ne pouvaient être chargés d'aucune communication pour la Chambre."

M. Rouvier a exprimé librement l'opinion que le Président ne résignerait que sous la force de la pression d'une manifestation hostile par les Chambres.

L'excitation à Paris est intense.

Une populace est réunie en face du palais de l'Elysée et demande à grands cris la démission du Président.

Les troupes gardent l'entrée du palais.

La foule, autour du palais Bourbon, est devenue si démonstrative que la cavalerie a été obligée de la charger.

Un certain nombre de députés sont en faveur de mettre en accusation M. Grévy, si sa démission n'est pas annoncée quand la session sera reprise.

La Bourse était faible à la fermeture.

Le trois pour cent a baissé de 60 centimes; le crédit foncier 12 francs; les actions du Canal de Suez, 10 francs et celles du Canal de Panama, 12 francs.

Paris, 1er décembre—La session de la Chambre des Députés est reprise à 6 heures 3 minutes.

M. Rouvier monte à la tribune et annonce qu'il a communiqué à M. Grévy le vote de la Chambre sur l'ordre du jour.

Cette communication, dit M. Rouvier, a décidé le Président à modifier sa résolution. Celui-ci n'a jamais eu l'idée d'entrer en conflit avec le Parlement. Il enverra par conséquent demain un message à la Chambre des Députés et au Sénat, les informant de sa décision.

M. Rouvier a ajouté que le Président a refusé d'accepter la démission du Cabinet, qui est resté alors à son poste. La déclaration de M. Rouvier a été accueillie par des applaudissements, puis la Chambre s'est ajournée jusqu'à demain 2 heures de l'après-midi.

M. Paul Deroulède et Louise Michel ont été arrêtés.

La foule continue à affluer du côté de l'Elysée et on s'attend à un mouvement révolutionnaire.

Paris, 1er décembre—Un conseil a été tenu au palais de l'Elysée après la seconde session de la Chambre.

M. Rouvier a expliqué la portée du vote donné par celle-ci.

M. Grévy s'est adressé alors à chacun des ministres, leur demandant leur opinion. Tous ont répondu que sa démission immédiate semblait être imposée.

Le Président a répondu que la Chambre ayant provoqué la situation actuelle, doit en assumer toute la responsabilité devant l'histoire.

La discussion a roulé ensuite sur l'attitude que devra prendre le ministère devant le Parlement.

M. Grévy a demandé à M. Rouvier de ne pas prononcer à la tribune le mot: démission. Ce mot serait en effet inconstitutionnel, car le Congrès doit être convoqué immédiatement après la démission du Président, démission qui ne doit être annoncée dégalement que demain.

(Cette dépêche est d'une obscurité telle, que nous n'en saisissons pas bien le sens.)

M. Grévy a autorisé M. Rouvier cependant à laisser savoir individuellement, mais non officiellement, à chaque député que sa résolution est prise, et qu'en face du vote du Sénat et de la Chambre, elle est irrévocable.

Le Sénat s'est ajourné jusqu'à demain, 2 heures de l'après-midi.

Il n'y a pas de doute maintenant que le Président enverra sa démission.

Le Congrès s'assemblera samedi.

L'Assemblée plénière des républicains aura lieu samedi matin à Versailles.

Quand M. Deroulède a quitté la Chambre, il s'est rendu à l'Hôtel de Ville, suivi d'une foule considérable, qu'il a harangué en lui disant de crier: Vive Grévy!

On lui a répondu par des cris de: "A bas Ferry!" et "Démission, Démission!"

M. Deroulède et la foule se sont portés dans la direction du Sénat; c'est alors que la foule a été dispersée par la police.

M. Deroulède ayant refusé de se conformer à l'ordre des agents de police, a été arrêté et conduit à une station de police. Arrivé là, il a protesté énergiquement devant le commissaire contre son incarcération en disant: "Vous n'avez aucun droit de m'arrêter, le cri "à bas Ferry" est constitutionnel et légal."

M. Deroulède a été remis en liberté une heure plus tard. Il s'est rendu immédiatement aux bureaux de l'*Intransigeant*, pour rédiger une protestation contre l'acte de police.

Il y a eu une rixe sérieuse dans l'après-midi. Plusieurs personnes ont eu des contusions. Vingt autres ont été arrêtées. La police a été sévèrement blâmée par la populace.

Paris, 1er déc—Pendant la journée, l'Evêque Freppel a paru sur la terrasse du jardin Petit Bourbon; la foule menaçante se pressait autour de lui, criant: "A bas Freppel! Jetez-le à la rivière!"

Une bande de garçons boulangers a pris la direction de l'Elysée en poussant les cris de: "Les Boulangistes! Vive Boulanger!" La plupart de ceux qui se mêlaient à la démonstration appartiennent à des classes respectables.

Dans l'après-midi des bandes d'individus affluaient Place de la Concorde. Trouvant le palais Bourbon fermé, elles ont traversé le pont, ont gagné le faubourg St-Honoré puis le palais de l'Elysée.

Elles ont été arrêtées dans leur marche à l'Ambassade anglaise par un fort corps d'agents de police qui a refoulé graduellement les perturbateurs jusqu'à la Place de la Madeleine.

La Police a chargé brutalement cette foule frappant à tort et à travers avec les poings.

On rapporte que la Gauche désire Ferry, Freycinet et Floquet se retirent afin de permettre à tout le parti Républicain de choisir un candidat moins en vue pour la présidence, tel que Sadi Carnot, Le Royer, Marère ou Léon Say.

Paris, 1er déc.—Quand la Chambre des Députés s'est réunie, M. Rouvier a annoncé que le Président était revenu sur sa décision d'envoyer un message à la Chambre donnant sa démission, et que par conséquent le Cabinet résigne de nouveau.

Cette déclaration du ministère a été accueillie par des applaudissements prolongés des membres de la Gauche. M. Ricard, président des groupes de la Gauche, demande que la session soit suspendue.

Il y a eu des murmures parmi les membres de la Droite et de l'extrême Gauche, quand cette motion a été faite. M. Cunéo d'Ornano s'est alors écrié: "La dissolution serait préférable."

Paris 1er déc.—Ce matin au Conseil de Cabinet, le Président Grévy a informé M. Rouvier, qu'il croit que l'opinion publique est maintenant en sa faveur et qu'il peut former un nouveau Cabinet.

On rapporte que M. Flourens essaie de former un Cabinet.

M. Paul Deroulède, chef de la Ligue patriotique, a harangué une section de la foule, en dehors de la Chambre et s'est écrié "Vive Grévy!" "Vive Boulanger!"

La foule a répondu par les cris de: "A bas Grévy!" "Vive la République!"

La garde républicaine a aidé la police à repousser la foule, qui se trouvait entre le palais Bourbon et les bâtisses du Parlement et les quais. On refuse d'admettre le public au palais Bourbon.

Un retour?

Paris, 1er décembre.—A une conférence qu'il vient d'avoir avec son Cabinet, M. Grévy, faisant allusion aux Ferrystes, s'est exprimé ainsi:

"Tout cela est habilement mené; mais le jeu, se montre maintenant et ne fait point honneur à la nature humaine. Je vois que ceux qui sont du jeu ont hâte de festiner à la table présidentielle; mais ils vont être déçus."

On dit que ce changement dans l'esprit de M. Grévy est dû à ce fait qu'il croit pouvoir former un Cabinet avec M. Andrieux comme premier ministre et le général Boulanger comme ministre de la guerre.

Tous les individus arrêtés ce soir ont été remis en liberté. Personne n'a été blessé grièvement.

Quand les membres du Cabinet ont visité ce matin l'Elysée, M. Grévy leur a tenu ce langage: "Je pensais que nous n'avions plus qu'à nous dire adieu les uns aux autres, mais ce ne sera qu'au revoir.

"Si Chambre et Sénat veulent, en effet, ma démission, il faut qu'ils me témoignent de leur vœu par quelque démonstration claire, décisive. Les événements de ces derniers jours me convainquent que, dans l'intérêt de la République, mon devoir est de ne point me démettre. J'ai reçu de divers cercles parlementaires des communications me sollicitant de rester en fonctions. Conséquemment je considère que je dois les conserver. Je suis d'opinion que, dans un très court délai, je pourrai former un Cabinet."

—M. Rouvier s'est montré fort irrité d'avoir été envoyé à la Chambre sans le message promis.

Le beau temps d'aujourd'hui a favorisé les attroupements; de bonne heure la foule était autour des bâtisses du Parlement, attendant l'issue de la crise.

La Chambre avait le même aspect que dans les grandes occasions.

Les galeries étaient encombrées; beaucoup de dames aussi.

Le président Floquet a eu grand peine à arrêter les discussions violentes.

Les monarchistes ont essayé de tenir cachées les décisions de leurs conférences.

On a su cependant qu'à l'une de celles-là l'évêque Freppel a lu une Note du Vatican, dans laquelle le Pape engage la Droite à voter pour M. Ferry.

Plusieurs membres de celle-ci ont répondu qu'ils ne se rendraient pas à cette requête du Pape.

Les leaders révolutionnaires ont été à l'œuvre toute la journée.

Un ex-éditeur du *Cri du Peuple* a harangué les ouvriers et leur a conseillé de se soulever, de résister aux autorités.

Les forces militaires passeront toute la nuit à l'Elysée.

MINUIT.—Les boulevards sont calmes. Le Conseil Municipal siège à huis-clos.

Cette après-midi, au Sénat, le ministre Barbey a fait la même déclaration que M. Rouvier à la Chambre.

Les Sénateurs ont vivement applaudi, en apprenant la démission nouvelle du ministère. A la séance de 4 heures, la motion de M. Faye, demandant l'ajournement, en attendant le message promis, a été votée par 264 voix contre 8. Le Sénat s'est ajourné jusqu'à 8 heures.

Un Sénateur a suggéré la mise en accusation de M. Grévy.

Les attroupements d'aujourd'hui, dans les rues de Paris, sont dus partiellement au meeting révolutionnaire d'hier, où il avait été résolu de s'assembler ce matin au Palais Bourbon.

—Le général Saussier a informé M. Grévy que toutes les mesures ont été prises pour maintenir l'ordre.

L'affaire des documents falsifiés.—Dénégation de M. Bocher au nom de la famille d'Orléans.

Paris, 1er déc—M. Bocher, sénateur, mandataire du parti d'Orléans, a envoyé à la *Gazette de Cologne* une dépêche dans laquelle il nie que les Orléans aient jamais en le moindre rapport avec les falsifications de dépêches dont il a été question. Il déclare que la Maison Royale de France n'a jamais directement ni indirectement trempé dans cette affaire.

Rente française—Banque de France.

Paris, 1er déc—Le trois pour cent est coté à 81 francs 25 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 3,225,000 francs en or et une augmentation de 575,000 francs en argent.

Descente de police dans un hôtel habité par des étudiants—Résistance à la police.

St. Pétersbourg, 1er décembre—La police a fait, aujourd'hui, une descente dans un hôtel du quartier Preski, occupé par des étudiants que l'on suppose être des nihilistes.

Les locataires de la maison ont fait une résistance désespérée. Il y a eu bon nombre de personnes blessées.

Discussion du Budget au Reichstag.—Herr Bebel rappelé à l'ordre.

Berlin, 1er décembre—Au Reichstag, aujourd'hui, pendant les débats sur le budget, Herr Bebel a déclaré que le bill sur le malt était une sorte d'impôt du sang que l'on faisait peser sur les classes laborieuses qui, seules, ou à peu près seules, auraient à en faire les frais.

Plus tard, Herr Bebel a été rappelé à l'ordre pour avoir traité d'acte d'hypocrisie l'appel que l'on faisait constamment à l'esprit pacifique de l'Allemagne.

L'Association Gaélique et l'Archevêque Croke.

Thurles, 1er déc—Le comité exécutif de l'Association Athlétique Gaélique, après avoir tenu une longue séance, s'est rendu auprès de l'Archevêque Croke et est resté une heure en conférence avec lui. On espère que tous les troubles de l'association se termineront à l'amiable.

Une villa louée à San Rémo, pour la reine Victoria, en janvier.

Londres, 1er déc—On rapporte que le consul anglais, à Gênes, a reçu des instructions pour louer une villa à San Rémo, pour la reine Victoria, à partir du mois de janvier.

Secousse de tremblement de terre en Angleterre.

Londres, 1er déc—Ce matin, à 7 heures, on a ressenti à Charley, comté de Lancaster, une secousse de tremblement de terre. Un bruit sourd a accompagné le choc; les maisons ont été ébranlées; la population est sortie en toute hâte, en proie à la plus vive terreur. On n'a à déplorer aucun dégât sérieux.

Le procès du lord-maire de Dublin—Incarcération de M. Sheehy.

Dublin, 1er décembre—Le lord-maire Sullivan a demandé un ajournement à lundi prochain pour une seconde audition de cause dans le procès qui lui est fait pour avoir publié les rapports des meetings interdits de la ligue, dans son journal, *La Nation*.

L'avocat de la Couronne s'est opposé à l'ajournement.

M. Sheehy, membre du Parlement, a été arrêté; il est maintenant logé dans la prison de Sligo. Il paraîtra devant la Cour de French Park, comté de Roscommon, pour subir un interrogatoire, le 15 courant.

Ouverture des Cortès.—Le discours du trône.

Madrid, 1er déc—L'ouverture des Cortès a eu lieu aujourd'hui, par la reine régente Christine, qui a lu elle-même le discours du trône, en présence du roi enfant. Le discours rappelle les loyales démonstrations qui ont eu lieu, lors du voyage de la reine régente dans les provinces du Nord.

Ces démonstrations sont une preuve de l'attachement des populations à la monarchie. La paix internationale est assurée, a dit ensuite la Reine. Le gouvernement, fort de l'aide qu'il reçoit dans l'exécution de son programme, qui consiste à reconnaître les droits de chacun, compte étendre le suffrage électoral; il veut effectuer des réformes économiques et sociales, et faire prospérer le commerce et l'agriculture.

Les relations avec les puissances étrangères continuent à être cordiales. A la requête du Sultan du Maroc, le gouvernement prépare une autre conférence des puissances signataires du traité de 80.

Le soulèvement dans les îles Sarloo a été apaisé et les natifs reconnaissent maintenant l'autorité de l'Espagne.

Le Dr Mackenzie et le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Londres, 1er déc—On lit dans la *Lancet*: Le Dr Mackenzie reçoit des avis très satisfaisants sur l'état du Prince de la Couronne d'Allemagne. D'après les études faites au microscope, il n'y a pas de preuve de l'existence d'un cancer. La diminution de l'enflure de la gorge a une certaine importance, qu'il ne faut pas perdre de vue.

Ce que pense le Czar de la situation actuelle.

St. Pétersbourg, 1er déc—Le ministère a demandé au Czar si, en vue de la situation politique il n'était pas convenable de convoquer, un Congrès de l'Instruction Publique en 88 ou s'il fallait l'ajourner en 1890.

Le Czar a répondu que le Congrès pouvait avoir lieu, l'année prochaine.

La perspective politique était satisfaisante et il n'y avait pas à craindre de nouvelles complications.

La campagne antisémitique en Allemagne.

Berlin, 1er décembre.—Richter, dans un article publié dans le *Freisinnige*, parle du meeting qui a eu lieu dans la résidence du comte Waldersee. A propos de la campagne antisémitique du Dr Stocker, il dit qu'il a poussé si loin cette campagne, que beaucoup de pasteurs lui ont refusé la permission de prononcer ses discours dans leur église.

Une note semi-officielle déclare que la réunion qui a eu lieu chez le comte Waldersee n'avait rien de commun avec la politique.

Impuissance de la police en Irlande.

Dublin, 1er décembre.—Malgré la surveillance sévère exercée par la police, la United Ireland et d'autres journaux publient les comptes-rendus des meetings supprimés des sociétés auxiliaires de la ligue.

WASHINGTON.

Banquet pour fêter l'anniversaire de la naissance de l'impératrice régente de Chine.

Washington, 12 déc.—Le ministre chinois a donné un second grand banquet, ce soir, pour clore les fêtes instituées dans le but célébrer l'anniversaire de la naissance de l'impératrice régente de la Chine. Les convives étaient M. Waite, Président de la Cour Suprême, le sénateur Dolph, l'ex-ministre Foster, le ministre Belge, M. Ho, le ministre Danois, M. Pong, le ministre du Mexique, M. Elmore, le sénateur Sherman, M. Shu, le juge Blatchford, le représentant Belmont, le colonel John, M. Wilson, le ministre Chilien, M. Bartlett, M. Hong, M. Thompson, le représentant Hitt et le juge Gray.

La dynamite dans les ports de la Californie.

San Francisco, 1er décembre.—Les affaires à San Diego et autres ports de la Californie sont interrompues par la résistance de l'Union des matelots de la Côte contre les propriétaires de navires. C'est la vieille lutte pour la hausse des salaires et la prétention de faire la loi au capitalistes qui se renouvellent ici. L'Union a eu recours à la force dans les ports du sud de la Californie.

Lundi soir, à San Diego, il a été jeté une bombe de dynamite sur une barque mise en interdit; elle a fait un trou dans l'avant du navire. Les chefs de l'Union déclarent ouvertement qu'ils savent fabriquer la dynamite et s'en servir et ils en useront contre les propriétaires de navires.

Grand incendie.

Cincinnati, 1er déc.—A 1 heure du matin, il y a eu une alarme générale qui a mis en mouvement tout le corps des pompiers. Un incendie avait éclaté dans les vastes bâtisses de la compagnie de lithographie de Strobridge, au coin des rues Elm et Canal.

Les flammes ont dévoré toute la bâtisse. Au bout de 40 minutes, les murs s'écroulaient.

Rien n'a été sauvé; la perte s'élève, pour le moins, à $250,000, mais d'autres l'élèvent jusqu'à un demi million, et la Compagnie Strobridge n'est assurée que pour $150,000. Le feu a pris au deuxième étage; personne n'en connaît l'origine. Quelques personnes l'attribuent à la malveillance.

La Compagnie a une maison à New York et une autre, à Londres, mais tout le travail se fait ici.

Tempête sur le Cap Cod.

Sandwich, Massachusetts, 1er déc—Il règne, depuis hier soir, sur le Cap Cod, une tempête accompagnée de neige. Une barque s'est échouée à l'Est de Sandwich. On ne peut la distinguer que par intervalles, à cause de la neige. Elle s'en ira en pièces, si le vent continue à souffler avec la même violence.

Sharp relâché sous caution.

New York, 1er décembre—Jacob Sharp a été tiré, ce matin, de la prison de Ludlow street et conduit en voiture à la cour de comté. Il était accompagné du gardien Keating, de son petit-fils et d'un autre parent.

Il était enveloppé dans un ample pardessus, dans un châle; il avait l'air très malade. Il est très changé, depuis son procès et il ne peut marcher sans être soutenu. Le gardien et le député shérif ont presque été obligés de le porter, depuis l'entrée de la Cour jusqu'au bureau du shérif. L'ordre d'une nouvelle audition de cause a été donné par le juge Barrett et, par suite d'un accord mutuel entre l'avocat de district Martine et Bourke Cockran, avocat de Sharp; la caution a été fixée à $40,000. L'avocat de district n'a fait aucune opposition à la mise sous caution. Des billets signés par Isaac Henry et Geo. Shepherd répondent de la somme.

Quelques minutes avant midi, Sharp a été relâché.

Les conducteurs de chemins de fer présentés au Président Diaz.—Arrangement entre les lignes Internationale et Mexicaine Centrale.

Mexico, via Galveston, 1er décembre—Plusieurs conducteurs de chemins de fer américains, en excursion au Mexique, ont été présentés, cette après-midi, au Président Diaz, par M. T. R. Connery, chargé d'affaires de la légation américaine. Le Président a reçu cordialement les excursionnistes.

La compagnie du chemin de fer Central et International a, par le canal du département du fret, fixé les termes d'un arrangement pour le trafic d'Etat à Etat—le tout sujet à l'approbation des Directeurs des deux Compagnies. L'Internationale atteindra vers le 10 décembre, un point déterminé du Central-Mexican, dans les environs de Laredo et les opérations commenceront en janvier.

Alsace-Lorraine.

Le Temps du 19 novembre:

M. Raes, évêque de Strasbourg, est mort, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Depuis quelques années, il ne s'occupait plus des affaires de son diocèse qu'administrait son coadjuteur, M. Stumpf. Né en 1794, à Sigolsheim (Haut-Rhin), M. Raes était depuis 1843 évêque de Strasbourg.

M. Moës, sujet luxembourgeois, correspondant de journaux étrangers, qui habitait Metz depuis peu, a été expulsé pour avoir envoyé des articles antiallemands à plusieurs organes du grand duché de Luxembourg.

M. Heinrich, propriétaire à Kaysersberg, qui a opté pour la France, a reçu, le 16 novembre, un ordre d'expulsion. M. Heinrich fait partie de l'armée territoriale; il est âgé de trente-sept ans. Son frère, plus jeune que lui, avait été expulsé, il y a déjà quelque temps.

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que M. Laverdure, commis de M. Dürr, marchand de comestibles à Strasbourg, avait été arrêté sous l'inculpation de haute trahison. D'après la *Strasburger Post*, on aurait arrêté un second commis.

La cour suprême de Leipzig, jugeant sur l'appel interjeté par le procureur impérial, a cassé le jugement du tribunal correctionnel de Sarreguemines, du 12 août dernier, par lequel trois jeunes gens avaient été condamnés, en vertu de la loi française concernant les cris séditieux, pour avoir chanté la *Marseillaise*.

Le procureur impérial avait motivé son appel sur ce que la loi invoquée était tombée en désuétude.

CE N'EST PAS LE VICE, MAIS LA VERTU QUI L'ÉTONNE.—M. John Lemoine consacre son article du *Matin* du 18 novembre aux affaires étrangères. Il nous expose l'état troublé de l'Europe et, partant de là, il s'écrie:

Ah! miséricorde! à quoi nous occupons-nous pendant ce temps-là? Nous nous agitons misérablement dans de petites ordures qu'on a transformées en questions d'Etat. Je ne considère en tout cela qu'une chose grave, c'est l'usurpation commise par le pouvoir politique sur le pouvoir judiciaire. Si, par exemple, le juge d'instruction avait rendu, à l'égard du principal prévenu, une ordonnance de non-lieu, la commission de la Chambre des députés aurait-elle continué son enquête? Dans ce cas, où est la justice? où sont les tribunaux? Nous instituons là de graves précédents de comités de salut public.

Je ne voulais pourtant pas parler de ces affaires pénibles. Je veux dire seulement que ce qui m'étonne, ce n'est point la révélation, la mise au grand jour de certaines maladies qui ont toujours existé dans le corps social et qui sont de tous les temps et de tous les régimes. Non, ce n'est pas le vice qui m'étonne, c'est la vertu!

Jamais on n'en avait tant vu. Il y a de quoi être écœuré quand on regarde d'où part cette explosion de pudeur, d'où sort cette étalage d'hypocrisie. Ah! citoyens, un peu de modération! Ne vous hâtez pas de vous convrir la tête de cendre, de la cendre de vos pipes. Le monde n'est pas si malade. Trop de fleurs d'oranger.

LES PROPRIÉTÉS ANTISEPTIQUES DU SULFIBENZOATE DE SOUDE—Des expériences faites à Toulon, France, à l'hôpital Saint Mandrier, sur les propriétés antiseptiques du sulfibenzoate de soude, ont donné d'excellents résultats dans les pansements. Préparé par M. Heckel, le sulfibenzoate de soude est une dissolution de sulfite de soude dans l'acide benzoïque. Les observations ont été faites sous les yeux d'un professeur de la Faculté de médecine de Montpellier, du médecin en chef de l'Hôtel Dieu de Toulon et du médecin en chef de l'hôpital Saint-Mandrier. On a employé dans quinze cas, en comparaison avec le bichlorure de mercure et l'iodoforme, une solution de cinq grammes de sulfibenzoate de soude par litre d'eau, et on a parfaitement réussi avec les phlegmons et les blessures, mais il n'en a pas été de même pour un abcès fongueux ou tuberculeux. M. Heckel qui a créé le procédé et qui l'a fait connaître à l'Académie des sciences, croit que c'est une question de dose. La grande supériorité de cet antiseptique, c'est qu'il est sans action nuisible sur l'organisme humain.

UN HÉRITAGE.—La dixième commission de pétitions à la Chambre des députés de France a été saisie d'une demande de M. Charles-Joseph Thiéry, de Monacout (Meurthe-et-Moselle), faisant valoir ses droits à la succession de Jean Thiéry, décédé en 1776, laissant à la Banque de Venise un dépôt de 9,920,000 fr.

Cette somme, les intérêts accumulés, formant un total d'environ 20 millions, fut saisie, en 1797, par le général Bonaparte, sur l'ordre du Directoire, et servit aux besoins pressants de l'armée d'Italie.

La commission a proposé de passer à l'ordre du jour. Elle a basé ses conclusions sur ce que les députés sont des législateurs, mais ne sont point chargés d'appliquer la loi.

C'est devant les tribunaux ordinaires ou devant la juridiction administrative que les pétitionnaires doivent essayer de faire valoir leurs droits, s'ils se trouvent encore dans les délais de revendication.

Parmi les héritiers de Jean Thiéry, se trouvent plusieurs habitants du Chambon-Feugerolles, le receveur buraliste de cette ville, notamment.

GRANDS TRANSPORTS DE PIÈCES DE CAMPAGNE.—La *Gazette de Cologne* du 18 novembre dit qu'elle apprend, de source autorisée, que de grands transports de pièces de campagne et de munitions ont lieu sur la frontière russe, entre Rowno et Winnitza, et que le service des marchandises serait suspendu sur la ligne de Kiew.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.11:30 am	No 51 California Express..3:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Local....3:30 pm	No 6 Local.....8:00 am

P. AND F. EAST LA. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée.....7:27 pm	Départ.......8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......5:27 am	Départ.......4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........7:00 am
No. 5........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée.......8:40 pm	Départ.........8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..4:00 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local...7:45 am	No 20 Califor .12 15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 8:30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m
Dimanches— 11:30 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:00am. 12:00m, 6:30pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux a vapeur

VENDREDI, 2 DECEMBRE 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Donaldsonville—ST JOHN, à 12 M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
St-Louis—JOHN GILMORE et barges, à 12 M

SAMEDI, 3 DECEMBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Vicksburg—CORONA, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Donaldsonville—HORNET, à 12 M
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Quarantaine Station—NEPTUNE, à 9 A M

Fleuves et rivières.

Vicksburg, 1er décembre—Le fleuve a 2 pieds 4 pouces au dessous de zéro et baisse. Temps couvert et frais. Arrivé, Natchez de la Nlle-Orléans.

Memphis, 1er décembre—Le fleuve a monté de 2 pouces. Temps couvert. Départs, Wyoming pour la Nlle-Orléans à 4 p m; City of Providence pour St-Louis à 11 p m.

Caire, 1er décembre—Le fleuve a 3 pieds et baisse. Temps couvert et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

St-Louis, 1er déc—Le fleuve a baissé de 6/10 et a maintenant 3 pieds 8 pouces à l'étiage. Arrivés, War Eagle de Vicksburg; A J Baker de Caire. Pluie toute la journée. Pluie encore ce soir.

Louisville, 1er décembre—La rivière baisse—5 pieds 3 pouces dans le canal; 1 pied 1 pouce aux chutes. Temps clair et dégèle.

Evansville, 1er décembre—La rivière a 1 pied 5 pouces et monte. Temps couvert et frais.

Les Passes.

Port Eads, 1er déc., 6 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés, steamship anglais St Asaph, capitaine Hossack, de Cardiffe; steamship italien S Oteri, capitaine Pizzati, de Truxillo, à 5:20 p m; steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York; barque américaine Wm Phillips, capitaine Potter, de Philadelphie; goëlette américaine Adela Thackara, capitaine Kimmie, de New-York.

Départs steamships Rydal Water pour Anvers, Elmfield pour Brême, Albany et Norfolk pour Liverpool.

Marchés

Paris, 1er déc.—Les rentes 3 pour cent 81 fr 25c.

Havane 1er décembre—Or espagnol 239 1/4 à 239 1/2. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 1er déc. midi—Coton—Bonnes affaires sans changement de prix. Ventes 10,000 balles dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 5/16. Middling Orleans 5 11/16d.

Recettes 16,000 balles, coton américain 10,200.

Liverpool, 1er déc., 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 7,100 balles.

Liverpool 1er déc, 4 p. m.—Coton—Futurs excités—livraison en décembre 5 40/64d vendeur décembre et janvier 5 39/64d acheteur, janvier et février 5 39/64d acheteur, février et mars 5 40/64d acheteur, mars et avril 5 41/64d acheteur, avril et mai 5 43/64d acheteur, mai et juin 5 45/64d acheteur, juin et juillet 5 47/64d acheteur, juillet et août 5 49/64d acheteur.

New-York, 1er décembre, midi—Coton ferme. Ordinary 7 13/16c, good ordinary 9 1/4c, strict good ordinary 9 3/4c, low middling 10 1/8c, middling 10 9/16c, Gulf 10 11/16c. Ventes 100 balles.

Futurs—fermes. Ventes 91,900 balles—livraison en décembre 10.62, 63; janvier 10.70, 71, février 10.77, 78; mars 10.84, 85, avril 10.91, 92; mai 10.98, 99; juin 11.04, 05; juillet 11.08, 10; août 11.12, off; septembre 10.50 off; octobre 10.38 40.

New York, 1er décembre.—Coton stable. Uplands 10 5/8, Orleans 10 3/4. Ventes 137 balles.

Futurs—stables à la clôture—livraison en décembre 10.62, janvier 10.69, février 10.72, mars 10.83, avril 10.90, mai 10.97, juin 11.03, juillet 11.07, août 11.10, septembre 10.35.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 1er DÉCEMBRE 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Gallego, Anibalsera, Liverpool.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Cedar Keys et Charlotte Harbor.
Steamship Harlan, Brown, Bluefields.
Steamship (ang) Stroma, McFarlane, Truxillo et les ports des Honduras Espagnols.
Steamship Professor Morse, Pizzati, Truxillo.

ARRIVÉS.

Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship (ang) Saint Asaph, Hossack, Cardiffe.
Barquentine Wm Philips, Potter, Philadelphie.
Goëlette Adèle Thackara, Kimmey, New-York.
Steamship Louisiana, Gager, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Whisper, Brinker, Donaldsonville.
Hornet, Dumestre, Donaldsonville.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Pargoud, Carlton, Sunny Side.
Louise, —, Rivière Amite.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Gallego—4704 balles coton 30,124 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS & CHARLOTTE HARBOR—par steamship Hutchinson—2400 colis divers.

BLUEFIELDS—par steamship Harlan—656 colis divers 22,300 pieds bois de charpente 10,000 merrains.

TRUXILLO ET LES PORTS DES HONDURAS ESPAGNOLS—par steamship Stroma—253 colis divers 2500 pieds bois de charpente.

TRUXILLO—par steamship Professor Morse—8 colis divers 7000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—8000 régimes figues bananes 10,600 cocos 1200 bananes S Oteri.

CARDIF—par steamship Saint Asaph—9600 rails acier à ordre.

Arrivages de produits.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—95 boucauts sucre 477 barils sucre 511 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—74 boucauts sucre 659 barils sucre 296 barils mélasse 3 demi-barils mélasse 17 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Hornet—79 boucauts sucre 140 barils sucre 283 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—1 sac coton en graine 228 barils sucre 113 barils mélasse et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—207 barils sucre 123 barils sirop 432 sacs riz brut et fret assorti.

SUNNY SIDE—par steamer Pargoud—3526 balles coton 2106 sacs graine coton et fret assorti.

RIVIERE AMITE—par steamer Louise—95 balles coton 165 sacs graine coton 2 boucauts sucre.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—43 boucauts sucre 116 barils sucre 161 barils mélasse 200 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1607 balles coton 1098 sacs graine coton 8 wagons graine coton 1 wagons tourteaux 675 boucauts sucre 2950 barils sucre 2865 barils mélasse 1 demi-barils mélasse 948 sacs riz brut 2 wagons riz brut 204 barils via 117 barils eau de vie et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2440 balles coton 640 sacs farine graine coton 53 boucauts sucre 251 barils sucre 245 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—6866 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1936 balles coton 2 wagons graine coton 400 sacs farine graine coton 8 boucauts tabac 32 boucauts sucre 312 barils sucre 125 barils mélasse et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—651 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—Fret assorti.

Succession de Adam et Catherine Ruth

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 22,646—Division C. Attendu que Patrick Bourke a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feus Adam et Catherine Ruth, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

29 nov—29 déc 3 8

Succession de Louis G. Marcil.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,678—Division E—Attendu que Mme Bertha Bardel, Veuve de L. G. Marcil, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Louis Gaspard Marcil, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

30 nov—30—déc